

Réponse de Marcel mars 2019

Sur ton premier courrier, que j'ai lu attentivement, j'avais envie de répondre, avec ironie, que si tu étais d'accord à 95%, il te restait juste 5% à acquérir ! Mais plus sérieusement, tu as manifestement envie de garder un tout petit peu de la démarche religieuse, celle qui se réfère à la spiritualité, au sacré, à l'idéal humain, et finalement au surnaturel. Mais c'est là qu'il faut être clair : la démarche qui cherche le sens de la vie au-delà (c'est le cas de le dire) du monde réel reste de la pensée magique, et c'est celle là même qui enferme les différents groupes humains dans leurs croyances, plus ou moins fortes, plus ou moins radicales, voire décalées. Dans le cadre de la pensée magique, tout est possible, et l'attachement à ce qui a été élaboré par sa propre culture apparaît toujours différemment des croyances du monde. C'est la base de ce qu'on appelle aujourd'hui le communautarisme, mais que je préfère appeler l'attachement culturel.

Si l'on veut construire une culture commune, pour demain, pour toute la planète, il faut sortir de la pensée magique. Et ce n'est pas là abandonner l'idéal, mais le construire, ensemble, sur un espoir humain, celui justement de construire un avenir ensemble, une communauté humaine riche et fraternelle. La culture humaine, en chair et en os si j'ose dire, permet d'aller beaucoup plus loin, que l'instinct de survie dont tu parles. Ce n'est pas un acte de foi (démarche relevant de la pensée magique, tout à fait relativiste) mais une réalité en construction (j'ai failli écrire en marche !!) à laquelle nous participons (j'espère).

Quant à ton deuxième courrier, il me donne envie (ce que je fais) de te joindre le texte de Louli, que tu connais sans doute, et qui dénonce cette même dérive du travail social. Pour aller plus loin, ensuite, il faut comprendre que ce n'est pas une dérive, justement, mais la conséquence nécessaire du développement sur la base capitaliste (c'est à dire que la base de la propriété privée des capitaux) comme le développement de la misère, l'augmentation des accidents de travail, la surexploitation et le réchauffement de la planète. Et c'est pourquoi il est urgent de préparer un changement radical de société, qui ne se fera pas en élisant un homme

providentiel. Ça ressemblera plutôt à ce qui commence en Algérie, à condition que cette révolte se développe, comme un feu de prairie, sur toute la planète, et se donne vraiment pour but de mettre en commun les richesses de la planète (entre autres les capitaux). Bref, je te dirais bien que ça s'appelle le marxisme, mais tu penserais aussitôt que je cherche inconsciemment un nouveau dieu ! Non, c'était juste un homme un peu en avance sur son temps pour comprendre le monde qui l'entourait. Le monde d'aujourd'hui continue à fonctionner sur les mêmes principes (de propriété) mais ce n'est pas éternel. L'humanité a 200 000 ans, le capitalisme 200 ans ! Et il tire sur sa fin.

Marcel